

## TINQUEUX: DIX ANS D'ACTION POÉTIQUE POUR LA JEUNESSE

Née de l'enthousiasme d'un formidable binôme, la Fête de la poésie jeunesse à Tinquieux fêtait cette année sa dixième édition. Ses organisateurs, Mateja Bizjak-Petit et le poète Pierre Soletti, reviennent pour nous sur ce parcours exemplaire, le regard toujours porté loin devant.



↑ Affiche de la Fête de la poésie jeunesse 2023.

### Comment est née cette Fête de la poésie, il y a dix ans ?

**Mateja Bizjak-Petit :** Lorsque j'ai pris la direction du Centre de créations pour l'enfance de Tinquieux, en 2011, j'ai proposé à Fabienne Swiatly, avec qui nous avons créé la revue VA, et Frédéric Forte de venir en résidence poétique. Tous deux ont suggéré d'également convier le poète Pierre Soletti. Les auteurs étaient invités à écrire, mais aussi à réfléchir à ce qu'il serait intéressant de développer autour de la poésie, et qui n'existait pas encore. Nous avons fait le constat ensemble qu'il y avait deux beaux festivals, le Marché de la poésie à Paris et le Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, mais qu'aucun ne mettait en avant la poésie d'aujourd'hui, adressée à la jeunesse.

**Pierre Soletti :** Nous avons eu deux idées en même temps : la création d'une collection éditoriale à partir des textes d'aujourd'hui, « Petit VA », mais aussi celle d'un festival de poésie jeunesse. Je venais pour ma part de créer le Microfestival de Montpellier<sup>1</sup>, centré autour

des musiques et des littératures contemporaines.

### Quelle était l'ambition de cette Fête de la poésie ?

**MBP :** Dès la première édition, en 2013, nous avons tenu à instaurer trois temps de rencontres : le temps professionnel, celui des scolaires et celui des familles. Nous voulions d'emblée proposer une journée professionnelle forte pour ne pas proposer un événement uniquement de divertissement ou à visée commerciale. Nous voulions montrer le sérieux de notre questionnement.

### Est-ce facile d'attirer les gens pour un événement ailleurs qu'à Paris ?

**MBP :** Nous avons bien conscience d'être loin de tout. Nous avons donc tout misé sur l'ambiance, l'accueil, et le temps de travail que constitue cette fête pour tous les invités du festival. Nous réfléchissons ensemble aux enjeux du secteur, en lien avec les autres territoires de l'édition. Des projets de recueils sont nés de ces moments-là.

### Combien de personnes travaillent à vos côtés ?

**MBP :** Nous sommes six permanents, aidés de Pierre comme auteur associé. Pendant la Fête, nous bénéficions de l'aide d'un temps plein et demi supplémentaire et de celle de 30 bénévoles. Mais la Fête de la poésie n'est pas notre unique activité.

### Vous êtes aujourd'hui soutenus au niveau institutionnel. Cela s'est fait facilement ?

**MBP :** Après une première année organisée avec nos ressources propres, nous avons reçu une aide de l'État. Nous sommes à présent soutenus par le CNL (Centre national du livre), un label qui nous permet d'être reconnu comme



↑ Rencontre avec Carl Norac lors de la journée professionnelle du 9 février 2023.  
© Centre de créations pour l'enfance

un festival « sérieux » ! Depuis trois ans nous sommes plus structurés, une personne s'occupant plus particulièrement des partenariats. Cette année, nous avons ainsi par exemple pu bénéficier de l'aide de la Sofia<sup>2</sup>. Sans compter la ville de Tinquex qui nous prête les locaux du Centre.

### La fête s'accompagne de parutions annuelles. Était-ce d'emblée votre intention ?

**MBP :** La collection Petit VA a été inaugurée lors de cette première édition, et est depuis devenue comme un fer de lance, car les nouveaux titres paraissent au moment de la Fête. Là aussi, nous avons commencé sans moyens financiers.

**PS :** Nous voulions proposer des auteurs forts, qui vocifèrent, comme Serge Pey, Édith Azam, Julien Blaine, Fabienne Swiatly... Il y a parmi eux beaucoup d'auteurs qui n'écrivaient pas directement pour la jeunesse, mais aussi des auteurs pour enfants tels que Rascal, ou prochainement Carl Norac. Nous essayons d'échapper aux chapelles en publiant les auteurs que nous considérons comme importants.

### Vous leur demandez d'écrire « pour les enfants » ?

**PS :** Les auteurs savent que le public de leur texte sera avant tout constitué d'enfants, mais nous ne leur imposons rien. Julien Blaine a fait un livre pour les tout-petits qui retrace son parcours, que l'on peut lire dès la maternelle. L'important, c'est que les enfants découvrent la poésie d'aujourd'hui.

**MBP :** Nous ne voulions pas créer une énième collection de poésie. Nous pensions plutôt à un outil adressé aux enseignants, aux médiateurs, pour donner accès à la poésie. Nous ne nous posons donc pas la question de l'âge : par cette collection, des adultes peuvent aussi se familiariser avec la poésie contemporaine.

### Quel regard portez-vous sur l'édition de poésie jeunesse de ces dix dernières années ?

**PS :** Petit VA est né du constat que ce secteur très cadré n'évoluait pas vraiment. Dix ans après, il n'a pas beaucoup changé. Les autres éditeurs font de belles choses, mais de mon point de vue elles ne sont

pas représentatives de là d'où je viens, ni d'où je suis. Il y a surtout des albums illustrés, dans des collections où l'on retrouve presque toujours les mêmes auteurs. Les poètes que nous voulons publier y sont quasi inexistantes, or ce sont des artistes majeurs ! La mixité que nous voulons instaurer est à mon sens ce qui crée notre dynamique. À côté de cela s'est développée une micro-édition très intéressante, avec des éditeurs tels que L'Atelier des Noyers, le Port a Jauni, l'Ail des Ours... Sans prétention, j'ai l'impression que Tinquex a permis de débloquer quelque chose et qu'une édition jeunesse est en train de se développer.

**MBP :** Il me semble qu'il y a, du côté des « grandes maisons », une méprise sur ce qu'est la poésie pour la jeunesse. Il y a beaucoup d'albums illustrés que l'on va placer dans le rayon poésie. Le risque est alors que ce secteur déjà fragile bascule dans la direction de l'illustration, ce qui éloignerait finalement encore plus les jeunes lecteurs de ce qu'est la poésie. Nous sommes convaincus qu'il n'y a pas besoin d'illustration pour raconter un poème.

**PS :** Pour la collection Petit VA, l'illustration est un accompagnement graphique. L'image permet une lecture dynamique pour accompagner le texte, mais qui n'est pas une interprétation.

### Comment cette collection pourrait-elle évoluer ?

**MBP :** Nous voulons prendre le temps de réfléchir et aller plus lentement, pour que la parution des livres soit basée sur la nécessité de ce que nous voulons encore ajouter à cette collection. Nous essayons par exemple de ne pas publier plusieurs ouvrages du même auteur. Nous ne voulons pas que l'édition devienne une démarche marchande,



↑ Jardin poétique (Fête de la poésie jeunesse, 2023)  
© Centre de créations pour l'enfance

dépendant d'un système de distribution, de la mise en avant dans les librairies...

**PS :** Au printemps 2022, nous avons créé la revue numérique *Gustave Junior*. Cette année nous avons inauguré un format de livre-jeu (► voir nouveautés p. 20), une piste complémentaire pour développer l'accès à la poésie. Nous sommes pleins de questionnements, mais aussi de projets et d'idées. Ce sont elles qui font bouger les choses.

#### Votre public a-t-il évolué en dix ans ?

**MBP :** Oui, et heureusement ! Nous ne voulons pas rester dans un cercle fermé. Le festival existe en tant qu'ouverture, tant envers les familles que les professionnels. Nous touchons aujourd'hui 200 classes

d'enfants. Nous voyons les familles revenir d'elles-mêmes, ce qui n'était pas gagné d'avance. Au début, il fallait aller chercher les auteurs, les éditeurs, les participants. Aujourd'hui ce n'est plus un problème. La crainte, cette année, était au contraire de manquer de place pour accueillir le public.

#### Cette dynamique est-elle vouée à rester à Tinquieux ?

**MBP :** L'idée était de planter une graine. J'ai l'impression que cette graine a germé et fleuri, et que cette année la fleur s'est ouverte. Tinquieux est le siège de notre association, mais nous voulons propager la poésie partout, en essaimant de nouveaux festivals, mais aussi « provoquer » les salons existants pour qu'ils y intègrent mieux la poésie.

#### Vous pensez à Montreuil et au Marché de la poésie ?

**MBP :** Soyons clairs, nous adorons ces deux salons ! Cependant, le Marché de la poésie se veut avant tout une manifestation adulte, et à Montreuil on nous répond que la poésie est déjà partout... Ces positions ne favorisent pas l'émergence de réseaux impliqués dans l'évolution de l'image de la poésie jeunesse. Mais je pense que ce n'est qu'une question de temps.

#### Propos recueillis par Christophe Patris

1. <https://www.facebook.com/micro.festival.montpellier>
2. Société française des intérêts des auteurs de l'écrit